

## NI DIEU, NI MAÎTRE

Si Dieu existait réellement, il faudrait le faire disparaître

Page 2



## LYON

Les agressions liées aux divers groupuscules d'extrême-droite ont repris

Page 4-5



# LE MONDE LIBERTAIRE

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1735

N°49  
du 20 mars 2014

## VIVE LA PEINE DE MORT !



**LE PLUS ANCIEN DÉTENU DE FRANCE** est actuellement Maurice Gateau, condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. Il est aujourd'hui âgé de 77 ans, incarcéré depuis avril 1965 sans discontinuer : il a donc passé près de 49 ans enfermé. Et il n'est pas à l'aube de sortir.

André Pauletto est en tôle depuis 47 ans, Agamemmon Casanova depuis 44 ans, Serge Le Bon a sombré dans la folie après 40 ans de détention ...

Philippe El Shennawy est sorti de tôle le 24 janvier 2014, après 38 ans de détention. Il n'avait pas de sang sur les mains.

Merci au « camarade » Robert Badinter et à sa petite « camarade » Christiane Tobira de réfléchir là-dessus. Tuer des gens tout de suite est inacceptable. La France, dans sa grande bonté, et sa grande hypocrisie, préfère les tuer à petits feux. Résultat, des prisonniers demandent à être condamnés à mort. Dans le cas de figure présent, cette revendication est légitime.

C'est à pleurer ! Et tout simplement évident !

Comme de ne pas voter PS aux prochaines élections ou ne pas voter du tout.

Jean-Marc Raynaud

### DES COMPTES ET DE L'HUMOUR

Dans son rapport annuel, la Cour des comptes vient, à nouveau, d'admonester la SNCF

Page 3

### AVANT LA PREMIÈRE BAFFE ?

Les agresseurs font preuve de beaucoup d'imagination pour humilier leur proie.

Page 6

### LE POUVOIR SE CACHE DERRIÈRE NOUS

Dans une équipe composée à 25 % de syndiqués, le but est de court-circuiter ce contre-pouvoir.

Page 6



### LA FINANCE NE DIRIGE PAS LE MONDE

La finance n'existe pas pour elle-même, comme une force qui aurait pris le pouvoir sur « l'économie réelle »

Page 7

# Bakounine

## 4. NI DIEU, NI MAÎTRE

NI DIEU NI MAÎTRE



**AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE**, la question de la religion est récurrente. Les analyses s'inscrivent dans le contexte de l'époque : une Europe où la religion chrétienne est prégnante et où les Églises sont influentes, bien que la laïcité et le positivisme progressent. Bakounine est originaire de Russie où l'Église orthodoxe détient des pouvoirs économiques et politiques considérables, soutenant le régime oppressif du tsar et le système féodal. La religion est naturellement une des cibles privilégiées de Bakounine qui s'engage dans un combat pour l'athéisme.

Mais, c'est surtout parce qu'il juge qu'elle est un obstacle à la révolte qu'il en éprouve une aversion. Et ceci d'autant que le christianisme prône la résignation. Le peuple, misérable, baigné dans les traditions religieuses, n'a aucune distance critique. Au lieu de se soulever, il pense trouver son salut dans l'Église.

Bakounine analyse en miroir État et religion. Tous deux sont fondés sur le principe d'une autorité suprême, incompatible avec l'émancipation. Ils décident de la vie des humains en agissant sur leurs pensées. Ils postulent une nature humaine mauvaise. La religion en donne ses explications et l'État se veut défenseur de l'humain contre lui-même. Les pouvoirs religieux et les pouvoirs politiques éduquent et moralisent.

Bakounine, lui, préconise la pratique d'une philosophie critique qui, contrairement à la morale politique et religieuse imposant et ordonnant, soit le fruit d'une réflexion de l'homme pensant par lui-même.

Dans nombre de ses écrits, Bakounine revient sur la question de l'existence des dieux. Selon une conception naturaliste et matérialiste, il conçoit « un système

monde » régi par des lois nécessaires entraînant des transformations que l'homme ne peut combattre.

Selon lui, l'idéal libertaire ne peut se concevoir sans la fin de la croyance irrationnelle en l'existence de dieu – croyance qui assujettit l'individu. Bakounine dénonce le rapport d'adoration qu'entretiennent les croyants envers un dieu devant lequel ils se prosternent. Dieu étant tout, l'homme ne serait pas grand chose et ne peut être que sous le joug de la divinité. En outre, la religion crée une hiérarchie entre les humains : il y a les « inspirés » qui guident et ceux qui leur doivent obéissance.

Religion et croyance aliènent l'individu qui suit des dogmes censés édictés par le dieu. Or, l'aspiration à la liberté, ferment de la pensée de Bakounine, ne peut s'accommoder de cela : l'aliénation est d'autant plus importante que le ressort de la religion est la crainte.

Bakounine défend l'idée que les humains peuvent se développer sans avoir recours à la sacralité, qu'elle soit religieuse ou politique – à travers la sanctification de l'État. Il souligne que c'est grâce à l'éducation – qui favorise l'autonomie, la pensée – qu'ils y parviendront. L'éducation est aussi la connaissance libératrice des falsifications religieuses ; elle apporte des éclairages sur le monde qui nous entoure. Ainsi, favorise-t-elle l'action par la prise de conscience.

À l'heure d'un certain retour du religieux, et alors que des groupuscules religieux cherchent à imposer leurs vues, il est nécessaire de faire entendre d'autres voix, d'expliquer et de dénoncer le processus d'aliénation en jeu dans les religions.

Agnès Pavlowsky

« Si Dieu existait réellement, il faudrait le faire disparaître »

## Écrits

### MONDE HUMAIN

Ainsi, ce que nous appelons « monde humain » n'a point d'autre créateur immédiat que l'homme qui le produit en conquérant, pas à pas, sur le monde extérieur et sur sa propre bestialité, sa liberté et son humaine dignité. Il les conquiert poussé par une force indépendante de lui.

### L'ÉDUCATION

Pour être parfaite, l'éducation devrait être beaucoup plus individualisée qu'elle ne l'est aujourd'hui, individualisée dans le sens de la liberté [...] Elle devra avoir pour objet non le dressage du caractère, de l'esprit et du cœur, mais leur éveil à une activité indépendante et libre, et ne poursuivre d'autre but que la création de la liberté, ni d'autre culte – ou plutôt d'autre morale, d'autre objet de respect – que la liberté de chacun et de tous, que la simple justice, non juridique mais humaine, la simple raison, non théologique, ni métaphysique, mais scientifique...

## La nique aux réacs ou l'inconvenance reconvertie !

LE MONDE LIBERTAIRE publie *Le Réveil d'Epiménide\**, un petit texte de l'utopiste Charles Fourier décrypté 200 ans après sa rédaction. Dans la préface, René Schérer le qualifie « d'inconvenance majeure », une expression déjà employée par Maurice Blanchot à propos de *La philosophie dans le boudoir* du Marquis de Sade. En effet, *Le réveil d'Epiménide* risque de réveiller les passions réactionnaires des militants fanatiques du Printemps français, obsédés par « la décadence due à l'abandon des valeurs familiales et à l'émancipation de la femme ». Le Nouveau monde amoureux du même Fourier avait déjà produit un effet semblable à sa parution en 1967. Lorsqu'il se réveille en 2000, après s'être endormi dans une grotte avec son compagnon Jafar, Epiménide se trouve en Palestine. Ils

montent sur une colline et assistent au débarquement, dans le port de Tyr, d'une armée de géants accompagnés d'animaux autrefois sauvages mais domestiqués et suivis d'un convoi de subsistances. Les découvrant, un enfant les entraîne vers Hipparque, l'astronome local qui les reçoit en ces termes : « Vous voilà installés dans notre pays. Si vous aimez les plaisirs, les femmes, la bonne chère, les arts et les jouissances de toute espèce, vous aurez de quoi vous satisfaire au-delà de vos vœux. Mais une seule chose vous déplaira, ce sera de voir régner des usages contraires à vos opinions ». Voilà le philosophe Epiménide prévenu, lui plutôt enclin à écouter la voix de la nature, de la raison et ne jurant que par les bienfaits du mariage. Or, dans la cité, pas plus de mariage que de guerre ou de maladies vénériennes. Et

pourtant, les huit différentes catégories sociales répartissent leurs talents selon les trois vertus chéries de la philosophie : la charité, l'hospitalité et la fraternité. La première est pratiquée par les zélateurs et zélatrices, qui procurent tout le bien-être à ceux qui n'ont pas eux-mêmes les moyens d'y parvenir et ne savent rien refuser à la vieillesse. Les hospitaliers et hospitalières offrent leurs charmes aux nombreux étrangers afin qu'ils puissent jouir les uns des autres. Pour leur part, les bacchants et les bacchantes pratiquent la fraternité d'une façon originale, que nous laissons au lecteur le soin de découvrir. Et ainsi de toute l'organisation sociale décrite avec une liberté de ton rare en ce nouveau siècle...

Patrick

*Le réveil d'Epiménide*, Charles Fourier, éd. Fata morgana

## QUAND LA COUR DES COMPTES S'ESSAIE À L'HUMOUR

DANS SON RAPPORT ANNUEL, la Cour des comptes vient, à nouveau, d'admonester la SNCF pour manquement à sa mission de service public... La vénérable institution ne lui reproche ni la fermeture des gares, ni celle des agences en centre ville ou encore des lignes jugées non rentables ; elle ne remet pas en cause sa politique tarifaire illisible et surtout totalement inégalitaire. Non, ces magistrats qui rêvent, en permanence depuis leur sortie de l'ENA dans la botte, de leur futur pantouflage avec salaire mirifique et parachute doré, ne trouvent rien à redire à la politique de saine gestion conduite par un établissement public à vocation industriel et commercial dans un système de liberté du commerce et de la concurrence. En revanche, en bons libéraux, ils ne supportent pas les droits accordés par l'entreprise à ses salariés. Comme il vaut mieux commencer par le plus facile pour revenir sur le statut des agents, ils ont choisi les avantages consentis aux proches de ses salariés. « Archaïsmes, incohérences » estime la Cour qui posent « problème au regard de l'égalité d'accès au service public ferroviaire ». L'égalité d'accès au service public : la bonne blague ! Je les imagine très bien ces hauts fonctionnaires en train de rédiger leurs attendus un petit sourire au coin des lèvres : de l'humour de gens bien élevés !

Mato-Topé

# RELIGIONS

## VILLAGE SOUS INFLUENCE

FONTGOMBAULT, village de 300 habitants dans l'Indre, vit dans l'ombre de son abbaye, joyau de l'art roman et haut-lieu de la messe en latin chantée en grégorien. Son maire, élu depuis 37 ans, fleure bon la vieille France : « Les moines sont là depuis le 11<sup>ème</sup> siècle... Fontgombault, c'est le Vatican de la France ».

Ce nostalgique de l'ancien régime a invité l'assistance lors des vœux du maire en 2010 à réciter avec lui « Je vous salue Marie » et un « Notre Père » pour les victimes du séisme en Haïti !

Il faut dire qu'à Fontgombault, des moines font partie du conseil municipal, en raison bien sûr de la complémentarité entre le temporel et le spirituel.

Le maire et ses amis de la calotte

ont fait voter par le conseil municipal une délibération d'opposition au mariage de couples gays en menaçant de démissionner s'ils étaient contraints de procéder à un tel acte.

Des habitants laïcs dénonçant cette main mise des catholiques sur la municipalité ont lancé un mouvement des « indignés » et porté plainte contre dix moines inscrits sur les listes électorales sans pour autant résider dans la commune.

Le tribunal d'instance leur a donné raison en radiant les moines.

Aux dernières nouvelles ceux-ci se pourvoient en cassation.

Ah ! Le pouvoir temporel quand ça vous tient !

Michel

## PORTRAIT DE L'ORDRE

LA DROITE DU XX<sup>IE</sup> SIÈCLE, Copé, Buisson, consorts, est un attelage fou, tracté par les chevaux du conservatisme le plus encrassé. Elle a viré sa cuti vers le patriotique, l'identitaire, le clérical, le familial, le versaillais. Résurgence du Parti de l'ordre du XIX<sup>e</sup> siècle. L'ordonnement du monde est justifié par une morale d'inspiration monothéiste ; le monde est hiérarchisé, certains êtres humains sont plus « civilisés » que d'autres ; la hiérarchie suppose un chef ; l'autorité du chef s'exerce sur un peuple. C'est la permanence d'un monde contraint, propre, mort.

Mais pour qui refuse, revenir à Emma Goldman qui rappelle que « cette philosophie [l'anarchie] jette les bases d'un ordre nouveau fondé sur les énergies libérées de l'individu et l'association volontaire d'individus libres ».

Dan Beaulieu

## APRÈS LE PORTABLE, INTERNET

JEAN-MARIE DELARUE a déclaré que le portable devait être autorisé en prison. Il pourrait ajouter désormais qu'internet est tout à fait possible à installer dans les maisons d'arrêt et les centrales. En Belgique, Beveren, (Flandre orientale) est le premier établissement pénitentiaire au monde à offrir aux prisonniers l'accès à un véritable système informatique. Il a été appelé le Prison Cloud à l'occasion de l'ouverture de la prison, à la mi-février 2014. Prison Cloud était en préparation depuis six ans. L'écran d'ordinateur du détenu est relié à un ordinateur central. Cela permet à l'intéressé de régler des affaires administratives, d'effectuer des études et même d'aller sur internet. Evidemment, pour ce dernier service, l'administration s'arroge le droit de contrôler les recherches des prisonniers. Le type de régime carcéral sert de critère. Ceux dont la condamnation résulte de graves problèmes d'agressivité ne pourront pas visionner des films violents. De même, au cours de la détention préventive, il ne sera pas possible de suivre l'actualité. Il pourrait y être question de l'instruction de l'affaire. Pour internet, l'accès aux sites est sérieusement limité. En particulier, il est prévu de faciliter la recherche de travail. Mais la surveillance reste continue. Particulièrement intéressant, les détenus peuvent téléphoner et même louer des films. Il leur est également possible de consulter leurs dossiers, ce qui évite bien des frais de port. Ce système coûte de 600 000 à 800 000 euros par établissement carcéral. Mais la pénitentiaire évalue l'amortissement en cinq ans grâce aux services payants pour les usagers. L'apprentissage de la technologie prépare déjà la sortie !

Jacques - Ras-les-murs

# LE MONDE LIBERTAIRE

L'hebdomadaire de la Fédération anarchiste

Un Hebdomadaire Un Quinzomadaire gratuit



## Des Hors series Un site Web

Directeur de publication :  
Bernard Touchais - Commission paritaire  
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)  
Dépot légal 44145 - 1<sup>er</sup> trimestre 1977  
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations  
de ce numéro : droits réservés  
ISSN 0753-3454

Un article portant à confusion sur Dieudonné et Valls a été inséré dans le numéro 48 du ML gratuit. L'ensemble du numéro a été retiré de la diffusion électronique et papier. Nous nous excusons pour cette erreur auprès de nos lecteurs, de nos militant.e.s ainsi que de l'ensemble des

antiracistes et des antifascistes. Dieudonné et Soral du côté de l'antisémitisme, tout comme Zemmour du côté du racisme anti-maghrébin et anti-noir incarnent les deux pôles d'un nationalisme xénophobe que combat radicalement la Fédération Anarchiste.

# LYON

## LES FASCISTES NE SONT PAS INQUIÉTÉS PAR LES AUTORITÉS LOCALES

Les articles ci dessous ont été extraits du site lyonnais d'information <http://rebellyon.info/> et nous vous proposons un focus sur Salvatore Cirincione dit « Toto » agressé en décembre dernier par des fascistes qui ont été relaxé par la justice lyonnaise.

Salvatore déclare: « J'accuse Le Maire de Lyon, le président de la région Rhone Alpes Jean Jacques Queyranne, et les « démocrates » qui siègent au conseil régional de laisser agir Alexandre GABRIAC (reconnu comme le chef des identitaires sur Lyon) au sein du Conseil Régional de Lyon. »

Salvatore et son avocat ont décidé de faire appel de ce verdict qui a relaxé les fascistes. Pour le soutenir dans cette action de justice, vous pouvez envoyer vos dons à l'adresse suivante:

Vivre Libre

Ordre des chèques: Salvatore CIRINCIONE

c/o 44 rue St Georges 69005 Lyon

Virement par IBAN : FR48 2004 1010 0713 2168 2J03 817

## DÉCEMBRE 2013

### NOUVELLE RECRUESCENCE DES AGRESSIONS FASCISTES SUR LYON

(...) LES AGRESSIONS liées aux divers groupuscules d'extrême-droite lyonnais ont repris malheureusement sur Lyon. Après l'agression lors de la marche homophobe du 17 novembre dernier, de nouvelles agressions à caractère raciste, sur des militants ou des lycéens, se sont produites ces derniers mois.

Début décembre, trois jeunes marocains (l'un d'eux a fini à l'hôpital) se sont faits « chasser » du quartier Saint-Jean. Même si aucune plainte n'a été déposée, nous ne pouvons pas taire cette énième agression dans ce quartier où certains groupes pullulent et dont le racisme n'est plus à démontrer.

La logique de territoire est avérée et tout ce qui est, selon eux, contre leur culture ou leur identité, n'a pas sa place près de leur lieu militant.

Le vendredi 7 décembre, des membres de l'ULN (la branche lycéenne du GUD), après s'être fait sortir par la gendarmerie lors d'un tractage devant le lycée Blaise Pascal à Charbonnières, ont tranquillement attendu la sortie des élèves pour passer à l'action.

Trois d'entre eux ont été blessés (coups

de casques, bombes lacrymogènes...) non loin de l'établissement. Cette fois-ci, une plainte a été déposée.

Le dimanche 16 décembre, un militant habitant les pentes de la Croix-rousse s'est fait agresser rue Vaucanson par quatre individus : les premiers coups ont été portés au crâne par un objet contondant provoquant un traumatisme crânien avec perte de connaissance.

Là encore, l'absence de courage de ces fascistes est affligeante : les quatre agresseurs (trois à pied et un en voiture) ont profité de l'état de faiblesse de leur victime (hémiparésie du côté gauche) pour s'acharner sur elle. La victime a décrit ses agresseurs habillés en skin-head néo-nazis, porteurs de symboles d'extrême-droite. A noter que la veille avait lieu en région lyonnaise un concert nazi (RAC) organisé par un ancien du Bunker Korps Lyon, l'heure matinale de l'agression pourrait correspondre à la fin de celui-ci.

Une plainte a été déposée et des détails assez précis ont été donnés lors de celle-ci(...)



22 février 2014

## 14 FÉVRIER 2014

### DEUX PERSONNES POIGNARDÉES PAR DES FASCISTES DANS LE VIEUX LYON

VENDREDI 14 FÉVRIER au soir, deux jeunes (mineurs) ont été poignardés par des militants d'extrême-droite dans le quartier de Saint Jean. Ils sont encore hospitalisés. Malgré la gravité des faits, leur pronostic vital n'est heureusement pas engagé. Cette agression est la dernière d'une longue série à Saint Jean. Des groupes d'extrême-droite tentent depuis plusieurs années de semer la terreur dans ce quartier, qu'ils cherchent à s'approprier.

Cette situation est inacceptable, une plainte va être déposée afin que des poursuites judiciaires soient engagées. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de la santé des personnes blessées.

### BREF - BREF



**À ORLÉANS**, un nonagénaire atteint d'Alzheimer a été inscrit d'office sur la liste du FHaine. « Nous n'étions pas au courant de la maladie » a commenté le responsable départemental. Dans ce cas !...



**UN CANDIDAT DU FHAINÉ** s'indigne contre une « invasion qui porte atteinte à l'ordre esthétique de Paris » et suggère de « concentrer les Roms dans des camps »... No comments.



**COPÉ SUR LA SURFACTURATION** : « C'est logique de travailler avec des gens en qui on a confiance. Je n'allais pas faire appel à une boîte du PS ou du FN ! ». Ces derniers ne sont plus ses copains ?



**DES POSTIERS** ont refusé de distribuer un tract du FN non mis sous pli. Pour SUD, la Poste transforme les facteurs en militants du FN. La Poste met en avant le « principe de neutralité ». Comme en 42 ?

# SALVATORE

## LES ÉTOILES NOUS APPARTIENNENT ! ET NOUS APPARTIENDRONT TOUJOURS !

**DIMANCHE 16 DÉCEMBRE**, en sortant de mon domicile vers 7 heures du matin, j'ai remarqué deux personnes sur le trottoir d'en face. Quelques secondes plus tard, l'un d'entre eux a sorti une batte de base-ball de son blouson et m'a frappé à la tête. Le deuxième m'a dérobé ma béquille avec laquelle il m'a frappé.

Je suis tombé par terre.

Sur ce, une troisième personne est arrivée et m'a donné des coups de pieds dans les jambes et au ventre...

Enfin, j'ai entendu : « On l'a bien cassé, on peut y aller ! ».

Je ne me sens pas une victime et je ne veux pas vous voir pleurer sur mon sort. J'étais et je reste un militant révolutionnaire combattant contre le fascisme et l'oppression capitaliste. [...] Ce n'est pas cette agression qui me fera me désister de mes engagements et malgré ma condition physique précaire, ils ne me réduiront pas au silence. Jusqu'à mon dernier souffle, j'apporterai mon soutien et ma solidarité aux camarades révolutionnaires et antifascistes.

Je suis un réfugié politique Italien, non-extradé par François Mitterrand.

Comme d'autres, j'ai trouvé asile politique en France dans les années 1970-80.

Je n'ai jamais cessé d'exprimer mes convictions politiques, je n'ai jamais dénoncé mes camarades, et ne me suis encore moins repenti de mes activités politiques, y compris lorsque les gendarmes du général Della Chiesa m'ont torturé.

Arrêté à Paris, en 1984, avec ma camarade Gabriella Bergamaschini. Incarcéré à la prison de Fresnes entre 1984 et 1986, j'y ai mené, avec d'autres camarades prolétaires emprisonnés, des luttes contre la prison en général, et pour l'abolition des régimes spéciaux, ainsi que des luttes pour la défense des autres prisonniers politiques et de droits communs.

En Italie, j'avais milité au sein d'organisations révolution-

naires et j'ai vécu dans la clandestinité pendant 10 ans, dont 2 ans en France, avant mon arrestation.

En tant que militant révolutionnaire, j'ai participé activement à la lutte antifasciste : A Turin, en 1972, à la fermeture définitive du parti fasciste (MSI) de Giorgio Almirante ; et toujours à Turin, en 1973, à la « jambisation » des militants de Ordino nuovo, Ambrosini et Cibir, deux nazis coupables d'actes de violence à l'encontre de camarades militants révolutionnaires travaillant à la Fiat et autres usines en lutte. Ces mêmes personnages avaient été impliqués dans la tentative de coup d'État organisé par Valerio Borghese et l'organisation secrète neo-fasciste « Loge P 2 » au début des années 70.

Certes, les tortures que j'ai subies en Italie m'ont laissé de graves séquelles (lésion vésicale, lésions à la colonne vertébrale, ablation de la prostate...). À cela il faut ajouter les dommages procurés par mon contact avec l'amiante dans mon activité professionnelle.

Actuellement je suis handicapé à 80 %.

Trois jours avant mon agression, j'étais sorti de l'hôpital de la Croix-Rousse pour un nouvel AVC qui m'avait laissé des séquelles au niveau de ma jambe et de mon bras gauche.

Mon état de santé n'a pourtant pas diminué ma volonté de combattre le fascisme, le capitalisme et toutes les injustices sociales. Il y a quelques jours, j'ai participé à la journée no-TAV, et je soutiens toutes les initiatives militantes et révolutionnaires à Lyon.

Depuis mon arrivée à Lyon, j'ai participé aux nombreuses activités et actions qui continuent à maintenir vivant les mouvements squats, anticapitalistes, antifascistes, libertaires et alternatifs.

Les étoiles sont à nous et nous appartenent ! La lutte contre le fascisme et le capitalisme continue. Courage camarades, ne baissez jamais les bras !



# TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

## RETOUR SUR LE PROCÈS D'UN DES AGRESSEURS DE SALVATORE CIRINCIONE DIT « TOTO »

**PROVOCATIONS FASCISTES**, éloge du nationalisme, déni du caractère politique de l'agression, matraquage policier... Voici les quelques mots qui pourraient résumer l'après-midi tendue du 14 décembre 2013 au Tribunal de Grande Instance de Lyon. Une trentaine de personnes étaient venues soutenir notre camarade Toto pour le procès d'un de ses agresseurs, et occuper la totalité des places assises de la salle.

Pour rappel, l'accusé n'est autre que Jonathan Colombet, lieutenant d'Alexandre Gabriac et trésorier des Jeunesses Nationalistes, mouvement pétainiste, antisémite et homophobe.

De l'autre côté, forcés de rester debout, les soutiens de l'agresseur : Gabriac en tête accompagné de ses fidèles gardes du corps et d'une dizaine de personnes dont Laura Lussaud et des néo-nazis de Gerland venus au départ pour une autre affaire (notamment deux personnes impliqués dans l'agression de Villeurbanne).

Très vite la tension est montée d'un cran avant l'affaire qui nous intéressait, les forces de l'ordre ont investit la salle, et le juge demanda la sortie de toute les personnes debout : provocations à l'extérieur de la salle, puis finalement réintégration de tout le monde suite à la demande de l'avocat de la défense.

Celui-ci, dénommé Pierre-Marie Bonneau n'est pas inconnu du milieu nationaliste radical comme en témoigne son discours, faisant du nationalisme une doctrine porteur d'un projet de société futur, voire l'avenir de la France sans que le juge ne le remette à sa place...

Relaxe pour l'agresseur de Toto: Le jeudi 2 janvier, la justice lyonnaise a rendu son verdict concernant l'agression de «Toto».

Comme précisé précédemment, l'après-midi du procès avait été choquante pour les

soutiens de Toto ; mais le verdict rendu aujourd'hui l'est plus encore.

En effet, en décembre dernier, contre l'évidence, le mobile politique avait été exclu par le Procureur, la préméditation et la vulnérabilité de l'agressé aussi, celui-ci se contentant de réquisitions minimalistes.

Un ministère public qui n'a par ailleurs pas réagi à la présence dans la salle de membres des jeunesses nationalistes et de l'oeuvre française, présence pourtant constitutive du délit de reconstitution de ligue dissoute. Des militants fascistes qui n'ont cessé de tenter d'intimider Toto et ses soutiens avant, pendant, et après l'audience. Cette réquisition consistait déjà à considérer dans les faits comme une circonstance atténuante le fait d'être un militant fasciste, qui plus est membre d'un groupe dissout pour activité factieuse.

Mais le juge est allé encore plus loin en prononçant la relaxe de Jonathan Colombet ! La justice par cette décision envoie un message clair d'impunité pour les fascistes : ce jugement est un boulevard qui vient de s'ouvrir un peu plus pour légitimer de futures agressions préméditées par les groupuscules d'extrême-droite, et d'autre part il entraîne de fait un frein considérable pour les futures plaintes d'agressés.

Le collectif de Vigilance 69 appelle à la mobilisation de toutes et tous contre la violence fasciste ainsi que pour dénoncer l'impunité que lui garantit de telles décisions judiciaires.

Le collectif soutiendra bien évidemment l'appel de Toto, lui aussi révolté après cette décision, et attend une mobilisation large et massive de tous et toutes.

# LA PREMIÈRE BAFFE ?



L'ÉMISSION FEMMES LIBRES du 5/02/2014 a accueilli Marilyn Baldeck et Laure Ignace, de l'AVFT (Association européenne contre les Violences faites aux Femmes au Travail), afin de présenter les enjeux du procès en assises de R.S. pour les atrocités qu'il a infligées à Colette, son épouse. Ce procès s'est déroulé à Aix-en-Provence du 10 au 12 février. (les communiqués sur les enjeux du procès et sur la décision : « 10 ans de réclusion théoriques pour 32 ans de tortures réelles » !

<http://www.avft.org>)

Au cours de l'émission, un auditeur nous interroge : « Pourquoi une femme victime de violences ne se sauve-t-elle pas dès la première baffe ? ». Pour nos invitées, cette question fréquente est parfois lassante car trop souvent répétée et elles s'étonnent que la question « pourquoi les hommes sont violents et comment on fait pour que ça s'ar-

rête ? » ne soit pas aussi souvent posée. Mais elles savent aussi qu'on a besoin d'y revenir et elles expliquent que les femmes ne partent pas pour plusieurs raisons imbriquées :

- parce qu'elles veulent rester avec leurs enfants, les protéger de la personne violente qui pourrait aussi s'en prendre à eux. Un chiffre : en 2012, 9 enfants ont été tués en même temps que leurs mères ;
- parce qu'elles sont dépendantes du point de vue économique : le salaire est versé sur le compte du mari, si elle part, elle se retrouve SDF ;
- parce qu'elles sont terrorisées de ce qui peut leur arriver si elles partent : il peut la tuer ;
- parce qu'elles sont tellement dévalorisées par l'entreprise de sape de l'estime de soi ;
- parce qu'elles ne peuvent plus avoir une vie sociale normale ;
- parce qu'elles vont devoir expliquer leur mau-

vais état physique (comment tu as perdu ton œil ? Pourquoi as-tu cette cicatrice ?) ;

- parce qu'elles vont devoir se justifier... de ne pas partir !

C'est aussi simple et aussi compliqué que cela !

Il faut savoir aussi que la première baffe n'arrive pas comme ça, du jour au lendemain : les violences physiques arrivent sur un terrain psychologique affaibli par un travail de sape visant à construire l'emprise sur la victime.

- elles sont commises par une personne qui sait que sa victime ne pourra pas partir ;
- il y a des signes avant-coureurs comme le contrôle de l'argent, des sorties, des horaires ;
- il y a dévalorisation qui peut prendre beaucoup de formes : mépris, moqueries, humiliations ;
- il y a isolement de toute aide, des membres de la famille ou des amis-es qui pourraient être des soutiens par le dénigrement, l'interdiction de le voir, le refus d'invitations ...

Les agresseurs font preuve de beaucoup d'imagination pour humilier leur proie. Ils sont confortés dans ce comportement par l'ensemble de la société qui ne valorise jamais les femmes et leurs réalisations, qui les traite en objets, en faire-valoir, en partie négligeable.

En fin d'émission, le même auditeur rappelle : « Je n'avais pas compris tout cela. Merci et bon courage ». Nous repartons de l'émission revigorées : si Colette a su trouver le courage de s'enfuir, de porter plainte et d'être solidaire avec toutes les femmes victimes de violences, si cet auditeur a pu exprimer sa question et comprendre notre réponse, nous devons garder courage et répéter inlassablement nos arguments. Le patriarcat sévit depuis des siècles : il ne disparaîtra pas en quelques dizaines d'années de luttes féministes mais notre combat durera tant qu'il le faudra !

Élisabeth  
Émission Femmes libres

## PARTICIPATIF : LE POUVOIR SE CACHE DERRIÈRE NOUS

« **PRENEZ LE POUVOIR !** » ordonnait le candidat du Front de Gauche en 2012. Au prétexte d'une autorité qui écoute et informe plus, les méthodes participatives produisent un discours où la domination porte un masque. Notre masque. Car c'est nous qui prendrions le pouvoir en votant Mélenchon. Bien sûr, il n'en est rien. Le participatif restaure l'illusion représentative en modifiant les formes de la domination. Dans les conseils de quartier ce ne sont pas les individus qui s'organisent. C'est l'institution qui se met à leur niveau. Hormis quelques détails, la décision n'est pas entre leurs mains. Sociologiquement, ces conseils ne sont souvent que l'antichambre des futurs élus locaux.

Dans le travail, le participatif sévit aussi. Exemple : une bibliothèque municipale employant une quarantaine de personnes. Le directeur est remis en question par son personnel pour ses méthodes « pathogènes ». Au lendemain d'un stage de management, il veut du participatif sans en expliquer la finalité. Chacun va parler dans des ateliers encadrés par les supérieurs sur des sujets choisis par la direction. Pas de regroupement par affinités. Les syndicalistes ne sont pas au courant. De toute façon, a sous entendu le directeur aux cadres, ce qui va résulter de cette concertation est connu à l'avance. Une première réunion

se déroule. Pas mal de salariés ne comprennent pas pourquoi subitement on leur demande leur avis après des années de parole étouffée. Par crainte de représailles, ils ne disent pas grand chose.

Dans une équipe composée à 25 % de syndiqués, le but est de court-circuiter ce contre-pouvoir. Le simulacre de démocratie désamorce la contestation. La direction légitime ses décisions en faisant le tri : tel propos est ignoré car il ne va pas dans son sens, tel autre est détourné car il justifie une mesure. En se cachant ainsi, l'autorité s'exerce d'une manière peut-être plus efficace que si elle le faisait frontalement. Dans ce dernier cas, malgré la répression, il est possible de s'opposer car la décision nous est extérieure. Mais avec le participatif, le rapport de force n'existe plus. Le personnel ne peut plus contester puisque c'est lui, selon le discours dominant, qui a décidé. Pourtant la hiérarchie subsiste et continue de s'appropriier le travail des subordonnés. D'ailleurs finalement, la direction stoppe le processus pour revenir à l'obéissance stricte. Quoi ? Elle concède à donner la parole et personne ne parle ! C'est bien la preuve que la démocratie au travail ça ne marche pas...

Louis la Grange aux Belles

# LA FINANCE NE DIRIGE PAS LE MONDE



UNE « ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE » publiée par le journal Le Monde daté du 26 février 2014 affiche un résultat sans appel : 90 % des « jeunes », c'est à dire des personnes ayant entre 18 et 34 ans, pensent que « la finance dirige le monde ».

Il ne s'agit pas ici d'accorder une foi excessive à des chiffres avancés par des sociologues. Mais c'est un fait que, depuis 2008, le discours dominant fait de la « finance » la cause de tous les maux. De Mélenchon à Le Pen en passant par Hollande et Sarkozy, tous le disent avec plus ou moins de virulence : le pouvoir de la finance est la source des déséquilibres économiques et sociaux actuels.

Une telle unanimité est évidemment suspecte. De fait, l'arbre de la finance cache mal la forêt de exploitation. La finance n'existe pas pour elle-même, comme une force qui aurait pris le pouvoir sur « l'économie réelle ». La

finance n'est qu'un moment du rapport social capitaliste. La finance ne dirige rien : c'est la classe capitaliste dans son ensemble qui domine le monde, même si elle le fait à sa manière, c'est-à-dire par la concurrence entre différents secteurs de l'économie, différentes zones géographiques, différents capitaux. Le pouvoir des financiers n'est rien d'autre que le pouvoir d'un segment du capital au sein d'une domination globale. Dénoncer « la finance » ou les « financiers » en tant que tel, c'est croire que l'intérêt du chef d'entreprise de « l'économie réelle » et celui du travailleur pourrait être commun. La concurrence interne à la classe capitaliste a certes des conséquences importantes pour les prolétaires : mais c'est toujours dans le même sens. Quand la bourgeoisie d'un pays particulier sombre, les prolétaires sombrent aussi : mais quand la bourgeoisie s'en sort, les prolétaires n'y gagnent rien d'autre qu'un peu plus d'exploitation et de survie augmentée. Ne dénoncer que la finance, c'est faire croire que les maux du capitalisme reposent entièrement sur la faute des courtiers de Wall Street. Ce genre de discours n'a qu'un but : sauver l'exploitation capitaliste et la domination étatique face aux fermentations de la révolte. C'est la source de toutes les théories du complot et du pouvoir occulte de quelques uns, boucs émissaires d'un rapport social généralisé qu'on ne veut plus voir en face parce qu'on n'ose plus penser à l'affronter.

Léon de Mattis

## Agenda

### MAINS BRUNES SUR LA VILLE

Projection suivie d'un débat avec Claude Castex  
**Mardi 18 mars à 20h30**  
Toulouse (31)  
24, rue Montardy.

### LA GAUCHE RADICALE EST-ELLE FINIE ?

Conférence-débat avec Aurélien Bernier et Bertrand Rohté  
**Mardi 18 mars à 21h30**  
Poitiers (87)  
30, Bd du Grand-Cerf.

### PERMANENCE D'ENCRES NOIRES - BIBLIOTHÈQUE LIBERTAIRE

La Bibliothèque Libertaire reprend sa dynamique  
**Mer 19 mars à 17h**  
Toulouse (31)  
59, rue Offenbach.

## Un artiste, **poivré**

**ARTHUR EDWARD PEPPER** (01/10/1925 - 15/06/1982) fut un musicien prodige. Il fit ses armes chez le maniaque Stan Kenton, grand pourvoyeur de musiciens parfaits. Mais Art se distingua rapidement par son addiction précoce aux stupéfiants de tous ordres. À partir de 1959, il fera des aller-retour à la prison de San Quentin. Son style n'a jamais été pris en défaut et il s'est forgé dès le début de sa carrière, une personnalité reconnaissable entre tous. Il sera avec Lee Konitz, le seul à s'affranchir de l'ombre écrasante de Charlie Parker. En prison il entend de loin que le jazz change. Il sera totalement chamboulé par John Coltrane et Ornette Coleman qui furent les défricheurs libertaires du jazz. À partir de 1975 il revient grâce à sa femme sur le devant de la scène. Sa fureur de jouer va s'étendre frénétiquement jusqu'à sa mort. Il collabora notamment avec le directeur du label Contemporary, Lester Koenig,

(qui aura à subir la paranoïa anticommuniste du Maccarthysme). Sa quasi-folie s'entend dans tous ses enregistrements et peut se lire dans son autobiographie sans complaisance intitulée « Straight life ». Il faut écouter le célèbre et cultissime « Living legend » pour s'en convaincre. Avec Shelly Manne, Charlie Haden et le regretté Hampton Hawes (ce sera son dernier enregistrement), on touche là au sublime et à la flamboyante déchirure de l'artiste carbonisé par le rouleau compresseur américain. Tous ses autres albums seront de la même eau. Il n'y a pas un seul album d'Art qui soit médiocre. Il a su en outre, s'entourer des meilleurs. Si vous voulez toucher l'âme du jazz au cœur de sa création, piochez dans sa discographie. Un seul regret, c'est qu'il n'ait pas fait d'enregistrement avec Bill Evans, c'eut été un sommet.

Yves, Jazzlib'

LE MONDE  
**LIBERTAIRE**

## Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages  
Tous les quinze jours c'est 8 pages  
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série  
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

Toutes ces formules d'abonnements peuvent se faire en ligne sur [www.monde-libertaire.fr](http://www.monde-libertaire.fr) comme l'abonnement numérique qui est à mi tarif

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros  
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

[www.monde-libertaire.fr](http://www.monde-libertaire.fr)

Règlement à l'ordre des Publications libertaires  
145 rue Amelot  
75011 paris

Nom :  
Prénom :  
Adresse :

Code Postal : Ville :



**ENCORE UN SITE** pour critiquer les religions... Mais, comme le disais si bien Coluche, « jusqu'où s'arrêteront-ils ? »...

Et en plus celui là est bourré d'humour ce qui ne peut que rendre joyeux tout mécréant lecteur du *Monde Libertaire*.

Il vous sera rappelé que l'agenouilliste est un partisan de l'agenouillement, pratique qu'il impose aux autres mais aussi à lui-même, que nous ne sommes que 1076 athées en France alors qu'en Turquie 14016 athées se sont fait ressentir, qu'il est facile de faire une lettre au curé qui vous a baptisé afin de vous faire débattre et qu'avec un peu de chance vous recevrez une réponse fumeuse ou un refus assortis de menaces de l'enfer...  
Donc, que du bonheur !

<http://www.croa-at.com/>



**LIBERTÉ, EGALITÉ, FRATERNITÉ**, la Sainte Trinité républicaine acoquinée comme il se doit à la même engagement papale et romaine. Dans les deux cas, des promesses sans lendemain, une hiérarchie pléthorique et inutile, du pouvoir à prendre pour en abuser et des pots de vin à distribuer. L'Eglise républicaine reste une église et les gogos des gogos. Remplacer dieu par la république et c'est reparti pour 200 ans de servitude volontaire.

**H. Noire**

## Alors les jeunes ? Vous faites quoi ?

**COMMENT LA JEUNE GÉNÉRATION**, nourrie aux reality-shows, aux séries glamour et aux jeux vidéos peut se désintéresser de la politique ? Ils font pourtant des efforts, merde ! L'affaire Gayet, l'affaire quenelles, l'affaire tous à poil, l'affaire Copé, l'autre affaire Copé, l'autre affaire Copé, l'affaire Buisson, l'affaire Sarko, l'autre affaire

Copé ! des histoires de cul, des histoires de blé, des histoires d'espionnage, des histoires de mensonges et de tromperie... Alors ? Quoi !!! Ne me dites pas que ces petits cons ont plutôt la trouille pour leur avenir et qu'ils désespèrent de la politique !

Etienne Liebig

## Le Strip de Strap Du bon usage du doute



## Agenda

### L'EXTRÊME DROITE : ILLUSIONS, MANIPULATIONS, DÉRAISON POLITIQUE

Conférence-débat avec Jean-Yves Camus et Laurent Mucchielli

**Merc 19 mars à 18h45**

Aix (13)

25, rue Gaston de Saporta.

### BERNARD, NI DIEU, NI CHAUSSETTES

Projection

**Judi 20 mars à 20h30**

Angers (49)

21, rue Maillé.

### MONTRE L'EXEMPLE !

Film de Lynda Benzemrane

**Vend 21 mars à 19h30**

Saint-Denis (93)

4, Place Paul Langevin.

### CONTRE LE FASCISME, RIPOSTE POPULAIRE !

Manifestation

**Samedi 22 mars à 14h**

Toulouse (31)

Place Arnaud Bernard.

### LE PRINTEMPS DES UTOPIES

Débats sur la démocratie directe avec Thierry Paquot, Stéphanie Wojcik et Renaud Garcia.

**Samedi 22 mars à 15h**

Fontevraud-l'Abbaye (49)